

# Stèles et croix en Grèce, Bulgarie et République de Macédoine

RENÉ QUEHEN

À notre congrès de Soria, en 1993, j'avais présenté de nombreuses stèles et croix funéraires de Grèce. Le catalogue de ces monuments s'est maintenant considérablement enrichi en nombre mais aussi par la grande variété de styles. La zone où nous trouvons des stèles discoïdales s'est aussi étendue puisque la plus méridionale de ces stèles est en Grèce continentale, près la LAMIA, c'est à dire en Grèce centrale.

Cherchant à savoir s'il y avait eu en Grèce un apport culturel venu des pays voisins, ce qui expliquerait que les stèles discoïdales trouvées sont concentrées dans les provinces du nord, nous sommes allés rechercher d'anciennes sépultures en Bulgarie et en République de Macédoine.

Nous allons donc présenter les nouveaux monuments que nous avons trouvés dans ces trois pays et tenterons ensuite d'en tirer quelques enseignements.

## NOUVEAUX SITES DE STÈLES ET CROIX TRADITIONNELLES DE GRÈCE INVENTARIÉES EN 1993 ET 1994

Les sites décrits ici, cimetières, musées ou sites archéologiques, sont numérotés à partir du numéro 24, à la suite de ceux déjà décrits dans notre communication présentée à SORIA en 1993.

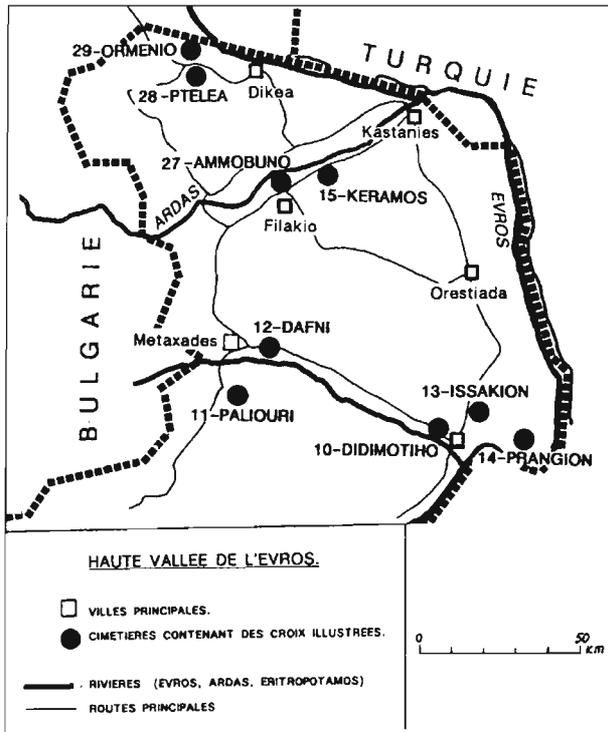
### GRÈCE CONTINENTALE

Dans le nord de la Grèce continentale, Epire, Macédoine et Thrace, on trouve encore de nombreux monuments funéraires anciens, des stèles discoïdales parfois, des "croix-roues", ou des croix unissant sous d'autres formes les figures de la croix et du cercle. Dans le nord-est du pays, dans la haute vallée de l'Évros, une tradition très originale de croix illustrées de dessins rappelant la profession du défunt paraît digne de figurer dans cet inventaire, bien que ces croix ne portent aucune évocation du cercle,

car l'illustration du métier se retrouve, loin d'ici, sur des stèles du Portugal, d'Espagne, de France et d'ailleurs.

Ces monuments sont le plus souvent dans les vieux cimetières, quelquefois sur des sites archéologiques ou dans des musées, c'est le cas pour les stèles paleo-chrétiennes. C'est que l'expression "monument ancien" a ici un sens très large: elle s'applique aussi bien à des stèles antiques (pourvu qu'elles soient chrétiennes) taillées dans le marbre selon la même facture que les stèles païennes, qu'à des croix ou stèles en béton ou en aggloméré de "granito" contemporaines si nous y trouvons une association du cercle et de la croix, signe de la persistance d'une tradition ancienne qui est malheureusement en voie de disparition.

La description de ces monuments sera nécessairement sommaire car ces sites sont souvent d'une extraordinaire richesse.



## 24 - PREVEZA

(C'est de là que, venant du nord, un bac mène à l'île de Leucade).

Dans ce cimetière il n'y a pas de monuments très anciens mais une évocation de la persistance de traditions anciennes.

- 1- Une stèle discoïdale récente, en marbre, portant les dates 1935-1940-1944-1953.
- 2- Une croix cerclée de 1932, dont le centre est orné d'une tête d'ange.
- 3- Une autre croix cerclée, très récente, ajourée entre la croix et le centre.
- 4- Une étonnante "croix-roue" en béton armé, jetée au rebut, monument dérisoire mais témoin en voie de disparition.

## 25 - KOTAS

(Entre Kastoria et Florina).

- 1 et 2- Deux stèles y sont coiffées d'une "croix-roue" ajourée, l'une datée 1927.

- 3- Une autre, enterrée jusqu'à la base du cercle, n'est pas ajourée
- 4- Plusieurs croix datées 1922-1925 sont cerclées sur un large pied formant stèle.
- 5- D'autres croix, très rustiques, sont presque totalement enterrées.

## 26 - FLORINA

Dans l'entrée du musée de Florina où, malheureusement, toute photographie est interdite, est exposée une stèle en pierre brute, venant du village de EKNIKON, datée du troisième siècle chrétien. Elle porte, en tête, une croix cerclée en forme de rosace et, au dessous, un autre cercle entouré d'un carré portant un coeur ou une feuille à chacun de ses angles.

L'extérieur de ce musée présente aussi d'autres stèles antiques. mais elles sont païennes.

*Dans la haute vallée de l'EVROS les croix ont la particularité de représenter la profession du défunt. Après DIDIMOTIHO, PALIOURI, DAFNI, ISSAKION, PRANGION et KERAMOS, en voici trois autres.*

## 27 - AMMOBUNO

(Après Filakio, dans la vallée de l'Ardas, affluent de l'Evros).

1- Georgios Matakidis est seulement représenté appuyé sur sa canne, il avait 70 ans en 1958.

2- Couronnée de palmes, Eleni est accompagnée d'un enfant et d'une cruche, elle tient un ustensile ressemblant à une hachette. (1959)

3- Kristos tient l'aiguillon de la main gauche, de la droite il guide la charrue tirée par deux boeufs, unis par un joug. (46 ans en 1958.)

4 et 5 sont illisibles. 6 est une stèle discoïdale toute récente découpée dans une planche de bois, monument dérisoire mais qui montre combien la tradition reste vivante.

7- Un autre Kristos, décédé en 1962, était cafetier: il est représenté près d'une table portant un verre et un pichet.

8- Le pope, en 1962, porte son vêtement sacerdotal.

9- Cette vieille femme de 97 ans, en 1979, tient pour seul attribut une canne mais, comme très souvent pour les dames, nous trouvons près d'elle une cruche. (Ou un pichet.)

10- Cette femme, de 85 ans en 1970, était fileuse: elle tient sa quenouille et son fuseau.

11- Sofia aussi était fileuse. Elle aussi est accompagnée d'une cruche.

## 28 - PTELEA

Dans le cimetière d'Ammobuno les dessins étaient gravés sur de simples croix dont le pied a été élargi pour permettre d'y loger le dessin. A Ptelea nous en trouvons aussi quelque unes de ce type mais, le plus souvent, la figuration du métier a été dessinée sur des monuments de forme discoïdale plus ou moins marquée. Ces stèles ne sont d'ailleurs pas toutes illustrées des attributs de la profession.

1- 1968, sans décor, le cercle s'étend jusqu'à l'extrémité des branches.

2- Sur cette stèle, Eroto tient une cruche et une crosse de berger.

3- Sur cette stèle de 1957 le défunt, Irini Rosivoi, avait son image dans une niche encadrée de fleurs gravées sur la pierre.

4- Sur le pied élargi de cette croix une fileuse tient sa quenouille sur laquelle pend un écheveau de laine. (1957)

5 (1957) - 6 (?) - 7 ( 1935) - 8 (1931) - 9 (illisible) - Ces stèles discoïdales sont trop enterrées pour montrer le décor de leur pied. Comme toutes les croix et stèles de ce cimetierre elles portent une croix gravée sur la branche supérieure.

10- Cette croix évoque une forme circulaire par l'extrémité de ses branches et l'élargissement arrondi dans le haut du pied.

11- Asimena, en 1952, a été représentée tenant sa quenouille. Le dessin gravé a été renforcé à la peinture noire.

12- Le pied de cette stèle de 1953 représente un homme portant une épaisse ceinture. (Peut-être de flanelle).

13- Stèle discoïdale de 1964. Il y a de nombreuses autres stèles de ce type, plus ou moins bien conservées.

14- Stèle en losange de 1925: Deux boeufs tirent un chariot à quatre roues. Malgré l'usure de la pierre on devine le cocher assis à l'avant.

15- Curieuse "croix-stèle" de 1933. Les branches latérales sont soutenues par deux piliers qui s'appuient sur le pied rectangulaire, aussi large que les branches. Un objet qui pourrait être aussi bien une croix qu'un sablier figure sur la branche supérieure. Cette similitude du symbole de la croix et du temps qui nous est compté est peut-être volontaire.

16- Stèle discoïdale de 1919. La gravure, très effacée, montre un homme appuyé sur une canne, à côté d'un objet indéterminé.

17- Croix de 1957. Son pied élargi présente un homme tenant une hache.

18- Croix de marbre récente (1968) représentant Elini qui était fileuse. Une croix, gravée sur la branche supérieure est traversée par une flèche pointée vers le ciel, comme pour indiquer le chemin pris par son âme. Nous retrouvons une telle flèche sur les monuments 2, 11, 12 et 21.

19- Stèle discoïdale de 1952 représentant un homme guidant un attelage de boeufs.

20- Stèle dont la date est illisible. Le cercle ceinturant la croix est en saillie, les cantons entre les branches et le cercle ne sont pas ajourés mais seulement creusés de 2 cm.

21- Ioannis, en 1947, était encore un enfant. En culottes courtes il tire son petit chariot. A côté est posée une cruche dont la signification est ici encore plus mystérieuse. Le dessin a été peint sur le graffiti.

22- Gianola était une autre fileuse, en 1972.

23- Stèle discoïdale. Triantafillos y est représenté sur son tracteur, un engin assez rare en 1952.

## 29 - ORMENIO

(Dernier village avant la Bulgarie).

Les croix et stèles y sont semblables à celles de Ptelea.

1- Croix de 1912. L'homme, sur un parterre de fleurs, appuyé sur une canne, porte une large ceinture de flanelle.

2- Stèle discoïdale. La dame porte un tablier et semble tenir les attributs de la fileuse. Une croix trefflée et perronnée est gravée sur la branche supérieure.

3- Stèle discoïdale, usée et couverte de mousse, seule la date est lisible: 1923.

4- Croix de marbre récente, 1956. Le laboureur tient l'aiguillon et guide la char-  
rue tirée par deux boeufs.

5- Croix de marbre. Kominos était un vieux berger, mort en 1974 à l'âge de 84  
ans. Fièremment campé, une main sur la hanche, il tient sa crosse, à côté de sa gourde.

6- Croix de marbre de 1975. La dame tient une canne et un objet ressemblant à  
une coupe.

7- Croix de marbre de 1969. Encore une fileuse.

8- Croix à base élargie pour représenter Ioannis, juché sur son âne et accompagné  
d'une brebis et d'un bélier. (1967)

9- Stèle discoïdale de 1962. Bien que récente son dessin est peu lisible, il semble  
représenter une dame avec une cruche.

10- Stèle discoïdale de 1960. Le berger est accompagné de son chien.

11- Croix à pied élargi. Elle semble représenter un dé de coututière, entouré de  
fleurs, toujours accompagnée de la cruche.

12- Sur cette stèle en losange de 1953, Kostido tient une hache, ou une crosse.

13- Stèle discoïdale datée 1947 par une surcharge à la peinture noire. On voit très  
bien qu'on a réutilisé une stèle plus ancienne.

14- Croix de 1968, à pied élargi, l'homme tient peut-être une faux.

15- Stèle avec croix débordant du cercle. Inscription illisible. Une niche est creu-  
sée pour recevoir un portrait.

16- Stèle en losange de 1917. Croix en tête. Le berger Kostantinos est entouré de  
moutons.

17- Stèle de 1949. Triantaphilos était cafetier, il est représenté avec ses instru-  
ments de travail: une table, un pichet et un verre.

18- La face principale de cette stèle, contre le sol, est invisible. C'est la seule stèle  
de ce cimetière qui soit ajourée entre la croix et le cercle.

### 30 - PLATANAKIA

(A la triple frontière Grèce-Yougoslavie-Bulgarie).

Ce cimetière maintient une ancienne tradition de croix à centre rayonnant, que  
nous trouvons partout en Grèce, mais ici sous des formes très originales dues à l'ima-  
gination créatrice des artisans-artistes locaux. L'interprétation est romantique vers  
1932 (dessin de droite) ou stylisée pour les plus récentes (1989-1991).

Il est remarquable que dans ce cimetière aucun monument ne porte, de près ou de  
loin, la moindre analogie avec les extraordinaires stèles d'ANO-POROIA (décrites au  
congrès de Soria) village qui n'est pourtant distant que d'une dizaine de kilomètres.  
Dans les cimetières alentours que, bien évidemment nous avons recherchés, nous  
n'avons non plus trouvé aucune trace d'une extension de la tradition d'Ano-Poroia.

### 31- VOURBIANI

(30 km au nord de Konitsa, avant le cul-de-sac de Gorgopotamos, à la frontière  
albanaise).

1- Une croix, datée 1867, a un disque central couvrant les branches jusqu'à mi-  
longueur. Une épigraphie est en couronne sur ce disque.

2- Une stèle très fruste, presque entièrement enterrée, montre une croix maladroi-  
tement gravée en son centre. L'usure de cette pierre de grès indique que nous avons là  
le monument le plus ancien de ce cimetière. Mais on peut penser que d'autres sont  
totalement enterrés.

3- Les autres croix anciennes ont leurs branches tréflées, avec un centre rayonnant.

### 32 - AHLADA

(Entre Ahlada et Skopos, le terminus de la route où est exploitée une mine de lignite à ciel ouvert).

Le vieux cimetière domine le nouveau. Il est un des rares témoins de ce qu'étaient les très anciens cimetières. La sépulture était seulement signalée par un entourage de cailloux, avec une grosse pierre, à l'état brut, levée à la tête et une autre, plus petite, aux pieds, côté est, le défunt regardant le soleil levant. Nous verrons que c'est le même type de sépulture que nous trouvons dans les très anciens cimetières de Bulgarie.

### 33- MELITI

(Sur la même route).

Nous y trouvons une seule stèle ancienne, son sommet forme un demi-cercle, la croix qui y est figurée en champlevé est posée sur un globe. Nous allons en trouver beaucoup d'autres de ce type, non loin de là, à VEVİ et à KELİ. On trouve déjà cette forme au début du VI<sup>ème</sup> siècle à RAVENNA, dans la basilique Saint-Apollinaire-le-Neuf qui fut édifiée par le roi ostrogot Theodoric pour servir d'église palatine. La persistance de cette forme d'expression de l'union de la croix et du disque, depuis un royaume got d'Italie, jusqu'à un peuple grec à peine sorti de la domination ottomane est surprenante.

### 34 - VEVI

(18 km ouest de Florina).

Ce cimetière est d'une étonnante richesse archéologique: Les stèles y sont nombreuses et d'une grande variété, bien que toujours sur le thème de la discoïdale. Nous y trouvons beaucoup de stèles du type de MELITI, village très proche, mais aussi quelques une assez semblables à celles de PELA (présentées à Soria) et d'autres présentant tous les critères de la parfaite stèle discoïdale, c'est à dire un disque posé sur un pied. Sur ce disque est toujours gravée une croix, tantôt jusqu'à mi-épaisseur de la pierre, tantôt en ajourant la pierre, cela semblant dépendre seulement de l'inspiration de l'artisan.

Mais le plus souvent les stèles sont de forme plus ou moins rectangulaire, aux angles seulement légèrement arrondis. Là encore il apparaît que seule la fantaisie de l'artisan peut expliquer cette diversité de formes. En vérité nous trouvons dans cette diversité une variation créative autour de la stèle discoïdale, chaque artisan, dans chaque village, laissant jouer son inspiration de la même façon que nous le trouvons entre villages voisins.

1- Stèle évidée, clairement datée de 1897, donc bien antérieure à la fin de la domination turque et au partage de 1912 entre grecs, serbes et bulgares. Les autres stèles de Vevi n'étant pas datées, celle-ci nous apporte un précieux repère. Son style rappelle fortement les stèles de PELA (à 100 km plus à l'est).

2- Une autre semblable, mais aux angles carrés, également évidée, est brisée.

3- Stèle semi-enterrée, semblable à celle de MELITI.

3 et 5- Côte à côte deux stèles évidées du type "Pela".

6- Stèle discoïdale massive dans laquelle une petite croix est inscrite dans un cercle par le creusement des cantons, à mi-épaisseur.

7- Stèle de type "Meliti", demi-enterrée.

8- Pure discoïdale dont le pied étroit est enterrée. Non évidée, elle présente une croix en champlévé.

9- Stèle de type "Meliti" aux angles à peine arrondis.

10- Stèle posée sur le sol, au sommet en demi-cercle. La croix est représentée posée sur un globe.

11- Discoïdale à pied étroit. Elle est évidée.

12 à 26 - Quinze autres stèles de ce type, montrant une croix posée sur un globe.

27- Stèle discoïdale évidée.

28- C'est ici une tombe ancienne restée complète avec une pierre plate de 155x85 cm formant dalle, une petite pierre au pied de la tombe et une stèle, à l'ouest, ornée d'une croix sur sa face ouest. Voici bien conservée la tradition ancienne, ce qui fait penser que la plupart des autres stèles de ce cimetière ont été réemployées.

### 35 - KELI

A seulement 8 km à l'est de Vevi on trouve à Keli des stèles semblables aux précédentes, mais aussi quelques autres monuments très différents.

1- Une tombe ancienne a été conservée intacte, délimitée par des cailloux, avec deux stèles de type "Meliti", l'une à la tête et l'autre au pied. Les deux croix en champlévé, surmontant un globe, sont ici tournées vers l'est contrairement à ce que nous avons vu précédemment à Vevi.

De nombreuses autres stèles semblables sont plus ou moins enfouies, les une aux angles carrés, d'autres plus ou moins arrondies. On voit bien, ici aussi, que seule la fantaisie du tailleur de pierre a fait la différence.

2- Croix cerclée, le cercle est en retrait sur les deux faces.

3- Croix dont la tête et le pied sont évasés, en tête est gravée une croix dont les quatre branches sont recroisetées.

4- Simple croix latine portant un sillon en croix.

5- Pierre levée portant une croix perronnée gravée de façon très fruste.

6- Croix trapue semblable à celles que nous trouverons à GOSTIVAR, en République de Macédoine, 120 km plus au nord. C'est un cas exceptionnel de transmission d'une tradition d'une région à l'autre. Nous trouverons d'autres croix de ce type aussi en Bulgarie.

### 36- MAKRAKOMI

(A 30 km à l'ouest de LAMIA).

Déterrée et posée contre une barrière, cette splendide stèle discoïdale de 1918 est, à ce jour, la plus méridionale de Grèce continentale.

### 37- DELPHES

Dans une vitrine de la galerie d'entrée du musée de Delphes, à l'étage, sont exposés des fragments d'un trépied en bronze. Bien qu'ils ne semblent pas être des restes d'un monument funéraire, ils doivent retenir notre attention car ils présentent curieusement une "rosace 6" et une croix inscrite dans un cercle, comme nous en trouvons

dans toutes les églises de Grèce. C'est surprenant car ces objets sont datés du 8<sup>ème</sup> siècle avant J.C.

A côté du musée est conservée une stèle qui indique l'âge du défunt (ETON 99) et qui doit être chrétienne puisque son inscription commence par "KRISTOS". Cette inscription est entourée par un encadrement dont la forme est fréquente sur les stèles antiques païennes.

## 5- PHILIPPI

Repasant par Philippi nous avons trouvé, oubliées parmi les ruines, deux nouvelles stèles paleochrétiennes.

## ILES IONIENNES

### 39 - VATHY - ILE D'ITHAQUE

Le cimetière est contre l'église, au dessus du port, sur la colline aux oliviers. Les tombes anciennes y sont en forme de "plates-tombes", fosses couvertes par une dalle de pierre, à ras du sol, souvent sans inscription et non datées. L'une d'elles porte plusieurs dates: de 1906 à 1926, ce qui indique une utilisation collective, la réduction des corps se faisant sur place, dans la tombe familiale. Ceci explique l'absence d'osuaire dans ce cimetière.

### 40 - EXOGI - ILE D'ITHAQUE

1- Stèle de forme inhabituelle, de 1850, encadrée par deux bornes.

2- Stèle demi-arrondie, en "château de gendarme", portant en saillie une croix perronnée. Sa date est invisible.

### 41 - ILE DE LEUCADE

Le cimetière du petit port de POROS présente une stèle de facture grossière et visiblement récente, également en "château de gendarme", sans date ni inscription. Il y a aussi une dalle de 55x80x10 cm, datée de 1898, à côté d'une autre retournée.

Dans la petite île voisine de PAXOS quatre cimetières ont encore des tombes anciennes: LAKKA (contre l'église qui est entre les deux routes de Laggos), APERGATIKA (entre Lakka et Logos) et les deux cimetières d'OZIAS. A Lakka la plus ancienne tombe est datée 1873, une autre sert de seuil devant la porte de l'église.

## ILES DE LA MER EGÉE

### 42 - ILE DE LIMNOS

Les tombes en feuille de marbre, maintenant à la mode, voisinent avec celles qui se contentent modestement d'un encadrement en bois peint, comme au cimetière de REPANIDI. C'est que cette île est pauvre, Il n'y a pas longtemps que le tourisme a apporté un complément de ressources à une économie traditionnellement basée sur la pêche et l'élevage ovin.

Les tombes anciennes sont rares, formées d'un caveau semi-enterré sur lequel une dalle formée de plusieurs pierres plates assemblées porte une inscription, soit directement gravée sur la pierre, soit sur une plaque de marbre.

Il y en a une dizaine au cimetière de THANOS, contre la petite église de Agia-Paraskegi, datées de 1900 à 1920, et une autre de 1919 au cimetière de KONTIAS.

#### 43 - ILE DE LESVOS

Les tombes anciennes, sur cette île, sont plus souvent en marbre et plus richement décorées. Il est vrai que Lesbos est plus prospère que sa voisine Limnos.

Au cimetière de PETRA une tombe très ancienne, sans inscription, semble montrer quelle était la très ancienne tradition: Le caveau, légèrement au dessus du sol, est couvert par une voûte maçonnée qui donne à la tombe un aspect bombé. Plus tard, sans doute, on utilisa le marbre parfois richement travaillé comme pour la tombe de 1898 que nous avons dessinée. Deux autres portent des inscriptions en cursive de 1873 et de 1864.

#### 44 - ILE DE CRÈTE

Dans cette île aussi les sépultures anciennes forment un caveau, plus ou moins élevé selon la profondeur qu'il a été possible de creuser avant d'atteindre la roche. Comme il est difficile de trouver de grandes pierres plates, la dalle est formée de pierres allongées pouvant couvrir la largeur de la tombe, posées côte à côte et jointoyées au mortier.

Nous en trouvons d'assez nombreuses à ASKIFOU (col entre Vrisses et Sfakia), à TSALIANA, à GIANIOU (près de Moni-Preveli), à PITSIDIA (entre Pitsidia et Festos) et à NOFALIAS.

Au monastère de TOFLOU, près de Sitia, une plate-tombe en pierre porte son inscription sur une plaque de marbre encastrée dans un angle de la dalle. Datée de 1910, cette présentation paraît unique.

La seule stèle discoïdale trouvée en Crète est sur le pignon d'une toute petite église, en bord de route, entre PIRGOS et KALO-HORIO. Ajourée, c'est une "croix-roue", mais le cercle n'est pas fermé vers le bas, la roue s'interrompt en s'effilant avant de joindre le pied de la croix.

#### 45 - ILE DE SANTORINI

Sur cette île de Santorin nous n'avons trouvé qu'un seul cimetière, au bas du village principal. Ici aussi la tradition ancienne est celle du caveau couvert d'une dalle, autrefois en pierre, puis en béton. Une très belle plate-tombe en marbre, malheureusement brisée, est datée de 1874.

Après avoir fait cet inventaire, forcément sommaire, puisqu'il a été fait à l'occasion de voyages par quelqu'un qui réside loin de la Grèce, Il apparaît que les monuments funéraires dressés ou fichés, comme les stèles discoïdales, objet premier de nos recherches, sont concentrés dans le nord du pays.

Une question s'imposait: L'inspiration de ce type de monuments ne viendrait-elle pas du nord, au delà des frontières? C'est pourquoi nous sommes allés voir en BULGARIE et en République de MACÉDOINE, ancienne province de Yougoslavie.



## BULGARIE

D'un bref voyage, de seulement une semaine, dans ce pays aussi étendu que la Grèce, nous n'avons évidemment pu ramener qu'une impression très générale.

Dans l'ouest, région de grande industrie et d'agriculture collectivisée, nous n'avons rien trouvé d'ancien, à part quelques rares croix à centre rayonnant et des croix de fer surmontées d'un demi-cercle en fer plat, seules évocations de l'association d'un cercle à une croix chrétienne. Sur les stèles récentes, en marbre poli, la croix est très concurrencée par l'étoile rouge.

Au petit village de LEVUNOVO, 5 km après la frontière, sur la route menant vers Sofia, une croix à centre rayonnant, datée de 1922, repose à côté de son socle brisé. Deux autres croix semblables sont encastrées dans la façade de l'église.

Non loin de là, à DELCEVO, les croix de fer façonnées avec deux tubes soudés, surmontées d'un arc de cercle, sont curieusement accompagnées d'une lanterne en fer forgé.

C'est dans le centre du pays, autour de VELIKO-TARNOVO, que nous avons trouvé les monuments les plus intéressants:

### ARBANASSI

A 4 km de cette ville, l'ancien village d'Arbanassi a été préservé grâce au tyran stalinien Zifkov qui avait choisi d'y établir sa résidence d'été, bientôt imité par les cadres de l'état. Très joliment restaurées les demeures ne peuvent être visitées mais nous savons par un dépliant touristique que s'y trouvent de nombreuses croix et stèles anciennes. Nous avons pu en examiner d'autres dans l'ancien cimetière du village. Toutes ces croix sont très massives, on pourrait aussi bien les appeler des stèles cruciformes, lorsque la branche supérieure est circulaire elles ont un aspect anthropomorphe.

1- Hauteur. 60 cm - Largeur. 28 cm - Epaisseur. 14 cm . La branche supérieure de la croix est arrondie en anse de panier, comme une coiffe. Une croix est gravée au centre, aucun décor au revers.

2- Posée à plat sur le sol, cette stèle également en forme de croix anthropomorphe porte en son centre une niche où pouvait être placée une inscription, comme pour les stèles N°4 et 7, ou une image du défunt. Des arbres en pinceau sont disposés de part et d'autre de cette niche. H.90-L.40- E.18 cm.

3- Celle-ci a sa branche supérieure en forme de losange. En son centre une croix en creux est bordée par un sillon. H.58-L.35- E.17 cm.

4- Cette "stèle-croix-discoïdale" est datée 1765. C'est la plus ancienne. Son disque est orné d'une palme et de six roses, à 10 ou 11 pétales. Une inscription est gravée dans la niche, sous la date. H.66-L.44-E.17-Ø.40 cm.

5- Stèle-croix datée 1868. H.70-L.50-E.15 cm.

6- Stèle semblable à celle N°3 mais à demi-enterrée.

7- Stèle-croix de 1803. En tête une croix trefflée est entourée de palmes et de deux roses à six pétales. Dans la niche l'inscription est en caractères cyrilliques, comme sur les autres stèles, mais ici en cursive. H.76-L.56-E.16 cm.

8- Stèle-croix sans inscription. Une croix est grossièrement creusée en son centre. La même croix se retrouve à l'extrémité des branches latérales. H.60-L.50-E.17 cm.

9 et 10 - Autres "stèles-croix" trop enterrées pour pouvoir être décrites.

11- Stèle récente de 1986. la croix, rayonnante, est entourée d'un grand cercle.

12 à 20 - Ces stèles nous sont connues par une photographie sur le dépliant touristique, elles sont à coté d'une église, certaines sont appuyées contre le mur. Parmi elles une plate-tombe richement sculptée. Elles étaient inaccessible lorsque nous sommes allés à Arbanassi.

## VELIKO-TARNOVO

### MONASTÈRE DE LA TRANSFIGURATION

A 5 km de Veliko Tarnovo, route de Ruse, ce monastère a été récemment en partie détruit par l'éboulement de la falaise qui le domine. Dans ce qu'il reste du jardin nous avons trouvé:

1- Un ancien devant d'autel réutilisé comme table. Encadré de cyprès, un grand cercle rempli d'écaillés porte en son centre une rosace à 12 pétales. Les trois trous de scellement sont encore garnis de plomb. H.68-L.66-E.15 cm.

2- Croix non datée portant une demi-boule à l'extrémité des trois branches. Des quarts-de-cercle relient les branches entre elles. Une rosace à 5 branches courbes en tête, une autre à 6 branches courbes sur les branches latérales, une croix sur le pied. Dans le socle est creusée une niche dans laquelle deux ferrures semblent avoir soutenu une lampe à huile. Trois pitons indiquent que la niche était fermée par une porte. H.110-L.44-E.12 cm.

3- Croix datée 1909. La forme générale est la même que pour la précédente: demi-boules à l'extrémité des branches, quarts-de-cercles au croisement des branches. Il n'y a pas de niche dans le socle. Un vase avec trois fleurs orne le pied.

## KMETOVCI

Près de Gabrovo, sur le chemin menant à Bozencite qui est un village traditionnel reconstruit pour les touristes. Cette très belle stèle de 1872 est utilisée comme croix de chemin dans le village, près du pont. Le sommet, en "château de gendarme",

porte une croix encadrée par deux rosaces à six branches. H.155-L.65 cm. Epaisseur 20 pour la moitié supérieure, 26 pour la partie basse.

## SIPKA

Cimetière au bord de la route venant du col, entre Gabrovo et Kazanlak, au sud du col de Sipka, là où la route aborde la vallée. A côté de tombes récentes il y a encore de nombreuses croix avec cercle central ou grand centre rayonnant datées 1887....1909.... Il y a aussi une croix en tube de fer surmontée d'un demi-cercle en fer plat et portant un crucifié. Plus récemment on a utilisé comme monuments des pyramides en tôle, peintes en rouge, surmontées d'une étoile également rouge. L'une est datée 1989.

## VALLÉE DE L'EVROS

Dans un village, 7 km au nord-est de HARMANLI, nous avons trouvé l'ancien cimetière enfoui dans la végétation, au dessus du cimetière actuel. Assez vaste pour contenir une centaine de tombes il nous montre quelle était l'ancienne tradition: Les tombes sont délimitées par des petites pierres placées en ovale, une grosse pierre à l'état brut ou légèrement dégrossie marque la tête, une autre plus petite marque le pied. Ces pierres ne portent aucun décor ni aucune inscription.

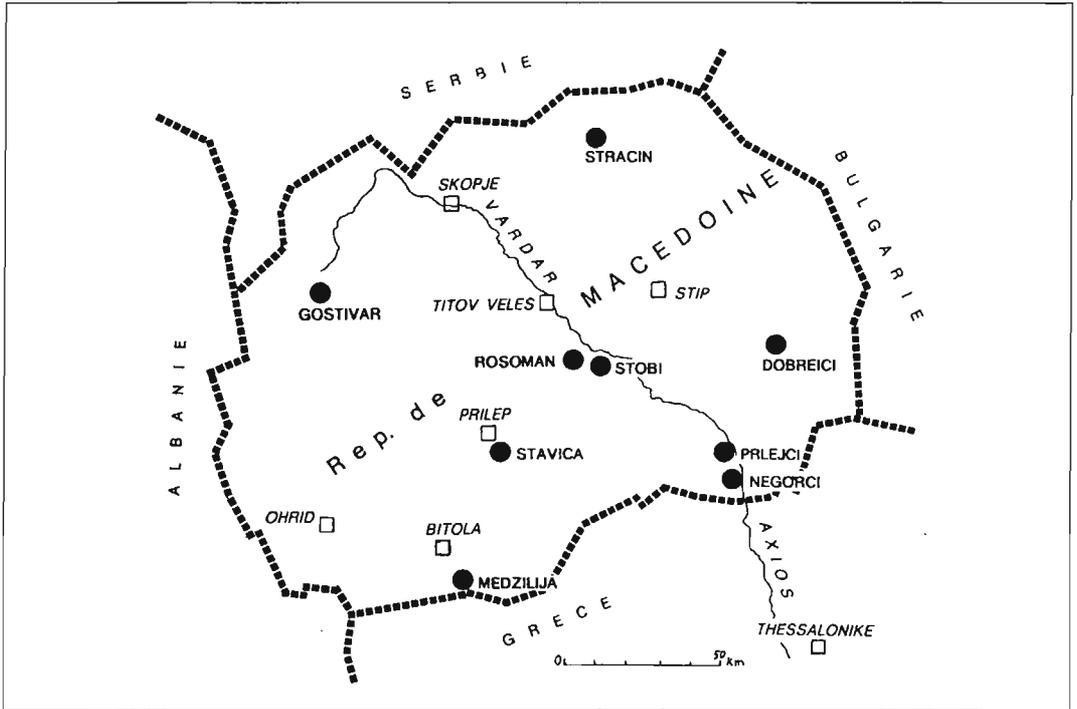
Dans le nouveau cimetière une tombe reprend cette tradition, mais avec en tête une pierre taillée en losange portant une inscription et la date 1955.

Nous sommes tout près de la frontière mais nous ne trouvons aucun dessin évoquant la profession du défunt, alors que cela est d'usage général en Grèce, à quelques kilomètres de là.

## STÈLES DU NORD-OUEST

Pierre Ucla, dans son "Atlas des Stèles Discoïdales", en 1990, signalait l'existence de stèles discoïdales dans le nord-ouest de la Bulgarie, près de la frontière yougoslave, sans compter quelques autres qui se trouveraient au musée de Sofia.

Nous n'avons pu aller les reconnaître car, voiture dévalisée et vitre brisée, il nous a fallu précipitamment retourner en Grèce. Notre métier est quelquefois dangereux!



## REPUBLIQUE DE MACEDOINE

Cette ancienne province de Yougoslavie est un très petit pays, sa population est très hospitalière et c'est en toute liberté que nous avons pu le visiter.

### MEDZILJA

Nous trouvons ce cimetière juste après avoir franchi la frontière, en direction de Bitola. Il forme un ensemble avec l'église, bien entretenue, et l'école. On voit tout de suite que la religion a gardé son influence pendant la période communiste. Nous y trouvons plusieurs croix datées de 1941 à 1970. Elles présentent la particularité d'avoir un cercle central, comme on en trouve un peu partout, mais d'en avoir un second à leur pied.

Dans la partie ouest du pays, le long de la frontière albanaise et autour de la capitale Skopje, la population est fortement musulmane. Bien que la cohabitation entre religions semble paisible les églises orthodoxes et leur cimetière sont enfermés dans une enceinte infranchissable en grillage ou en maçonnerie. Nous n'avons pu les visiter mais avons eu la chance de trouver sur notre chemin un vieux cimetière chrétien presque abandonné, 8 km au sud de l'embranchement de Gostivar.

### GOSTIVAR

Les tombes de ce cimetière sont des caveaux couverts de pierres plates et portant en tête une croix massive et souvent, au pied, une autre croix ou une pierre carrée. Ces croix sont très corrodées bien qu'elles soient taillées dans un calcaire dur. Elles ne sont pas datées mais une indication de leur ancienneté est donnée par les quelques croix plus récentes, de forme plus classique, dont l'une est datée 1920.

Il y a au moins 30 tombes de ce type très particulier, la plupart enfouies sous la végétation.

Quatre autres croix de ce type sont au bord de la route, près de l'entrée du cimetière. L'une d'entre elles est gigantesque: Hauteur 2 mètres. Largeur 1,30 mètre. Une niche de 65 x 60 cm y est creusée qui reçoit des objets de dévotion sous forme de pièces de monnaie et de chandelles. A côté une croix tout aussi ancienne, mais de forme classique, présente en son centre une croix, dont le contour seulement a été gravé, encadrée par trois figures en forme de S entourées d'un cercle.

## STRACIN

Cimetière au bord de la route, près d'un pont routier, à 4 km à l'ouest de Stracin.

On est d'abord étonné de trouver, devant l'entrée du cimetière, deux alignements de dalles, entourés d'un caniveau, portant une croix à leur extrémité. Ce semble être une sépulture collective, en relation avec les guerres balkaniques puisque celle de gauche porte la date 1912.

A l'intérieur du cimetière, nouvel étonnement devant son extraordinaire richesse archéologique. Les tombes sont constituées de petits sarcophages couverts par une dalle dans laquelle a été creusée une encoche pour y ficher une croix. Ces croix sont d'une extrême variété de décor, il n'y en a pas deux semblables. Or nous en avons inventorié 36 mais il y en a bien plus. Elles ne portent pas d'inscription ni de date, à l'exception d'une seule portant un nom et la date 1844. Dans le fond du cimetière quelques tombes sont plus récentes, de 1944 à 1975. Sur le sarcophage est posé un monument très élevé, d'environ 2 mètres, portant le nom, l'âge et la date du décès et surmonté d'une croix.

## STOBI

Les ruines de cette antique capitale de la Macedonia Secunda, incorporée à l'Empire romain en 168 av. J.C. sont près de la grande route reliant Skopje et Thessalonique, à 26 km au sud de Titov-Veles.

A côté de la cathédrale, datée du VI<sup>e</sup> siècle, gisent sur le sol les débris des barrières qui séparaient la nef des bas-côtés et qui portaient la représentation d'une accolade unissant la croix chrétienne et la rosace solaire, ou apollonicienne, telles que celles de Korinthe, Delphes, Nikopoli, Philippi et Ephèse présentées au congrès de Donostia-San-Sebastian. Quelques-uns des piliers qui unissaient ces plaques sont également couchés sur le sol.

Derrière le musée est conservée une stèle chrétienne, très fruste, sur laquelle est gravée une croix encadrée de deux oiseaux et une inscription en grec.

## NEGORCI

Village à 10 km au nord de la frontière, dans la vallée du Vardar.

Deux croix aux branches curvilignes et tréflées portent les dates 1909 pour la plus ancienne et 1924 pour l'autre. Ces croix, en marbre, sont les seules assez anciennes pour représenter la tradition locale avant le repeuplement de cette contrée.

La zone frontière entre GEVGELISA, sur la frontière grecque, et UDOVO, là où le fleuve Vardar (Axios pour les grecs) sort de gorges hostiles, a été repeuplée de paysans serbes venus de la région déshéritée de VRANJE (au sud de la Serbie) après la première guerre mondiale sous l'égide de la monarchie serbe de la première Yougoslavie (1929-1934) pour bien marquer son appartenance serbe, face aux prétentions

Bulgares qui considéraient les macédoniens comme bulgares. Ces deux croix seraient ainsi les rares témoins de la tradition macédonienne dans cette région.

## COMMENTAIRES

En examinant, sur la figure 4, la répartition des différents types d'anciens monuments funéraires en Grèce et chez ses voisins du nord on remarque que les monuments verticaux, stèles ou croix, sont concentrés dans le nord de la Grèce, qu'ils sont aussi présents en République de Macédoine et en Bulgarie, mais qu'ils sont absents dans le sud et dans les îles, aussi bien dans la mer Ionienne que dans la mer Egée, régions où la tombe traditionnelle est la plate-tombe ou le caveau. Les deux stèles les plus méridionales sont isolées, l'une à Makrakomi au sud de la Thessalie, l'autre dans l'île de Chios. La forme de celle-ci montre d'ailleurs qu'elle était destinée à être posée sur une surface horizontale, la dalle d'un caveau.

Chaque petite région a sa propre tradition qui peut se retrouver dans plusieurs villages, comme le groupe Meliti-Vevi-Keli ou les villages des environs de Pela ou encore dans la vallée l'Evros qui a vu se généraliser l'illustration de la profession sur les croix. D'autres fois une tradition très originale se trouve concentrée dans un seul village comme à Stracin, à Skra et surtout à Ano-Poroia où nous avons vainement cherché dans les villages environnants la trace d'une tradition si originale. Mais dans un même cimetière des variations importantes sur un même thème entraînent une grande variété de formes, selon la fantaisie ou le savoir faire de l'artisan. C'est pourquoi il serait vain de définir des critères trop contraignants pour définir la "stèle discoïdale".

Nous trouvons rarement des transmissions de forme entre régions: S'il y a une ressemblance entre les stèles de Gostivar, celles d'Arbanassi et l'une de celles de Vevi elle est exceptionnelle. On peut penser que cela est la conséquence de la pesanteur de la domination ottomane qui rendait difficiles les échanges entre régions.

Il est étonnant, en revanche, de retrouver, avec insistance, dans les stèles de Meliti-Vevi-Keli la figuration de la croix juchée sur un disque, alors que nous trouvons déjà cette forme d'union du cercle et de la croix au VI<sup>ème</sup> siècle, à Ravenne, dans l'église palatine d'un royaume ostrogot. Comment expliquer que cette forme d'association de la croix chrétienne et d'un symbolisme cosmique ait pu se retrouver aussi loin dans l'espace, et aussi tard dans le temps, alors que les vicissitudes de l'histoire ont tout fait pour que le contact soit rompu.

On observe aussi que les stèles et croix que nous avons présentées comme anciennes ne remontent pas au delà du XIX<sup>ème</sup> siècle, à part celle datée 1765 à Arbanassi. Le plus grand nombre se situent vers la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup>. Leur apparition à cette époque peut être due à la grande influence qu'avait alors l'église orthodoxe puisque c'est elle qui fut à l'origine de la rébellion contre les turcs.

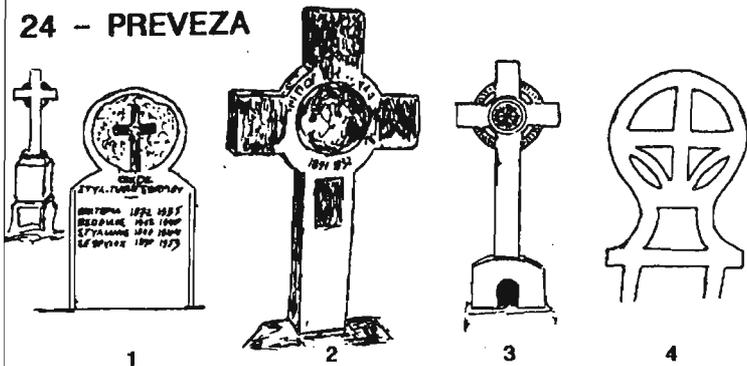
Cela pourrait expliquer pourquoi ce renouveau de l'art funéraire s'est exprimé aussi largement autour du thème de l'union du cercle et de la croix. Remontant à la plus haute antiquité, réutilisé dans les églises paleochrétiennes pour symboliser l'universalité du christianisme en assimilant le symbole solaire des anciennes croyances apolliniennes et mazdéennes, largement exprimé en Orient pendant la querelle iconoclaste en Anatolie, ce thème qui a été maintenu, au fil des siècles, dans le décor des églises orthodoxes, aurait tout naturellement été utilisé pour exprimer la foi du défunt sur les sépultures, lorsque les Balkans ont commencé à se libérer.



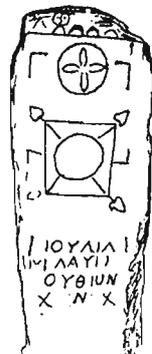
Figure 4

Répartition des différents types d'anciens monuments funéraires en Grèce et chez ses voisins du nord.

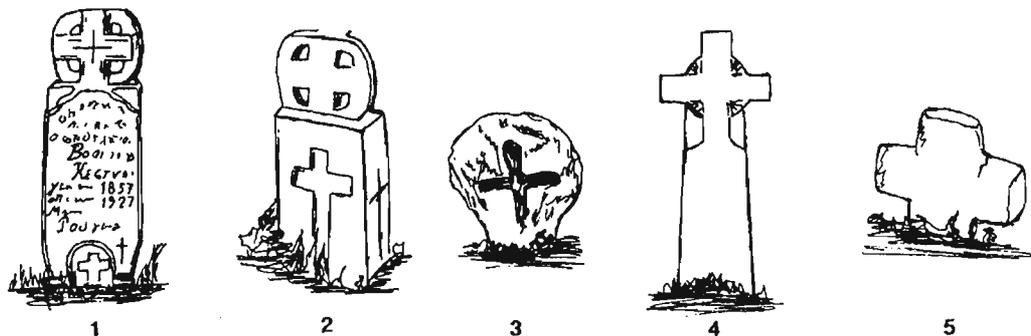
24 - PREVEZA



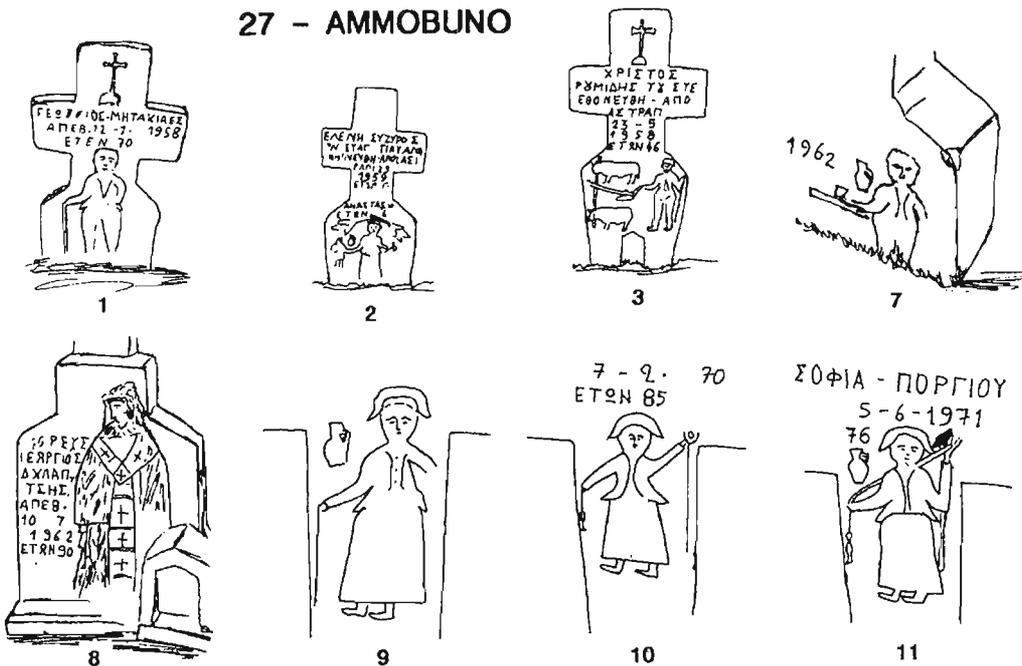
26 - Musée de FLORINA



25 - KOTAS



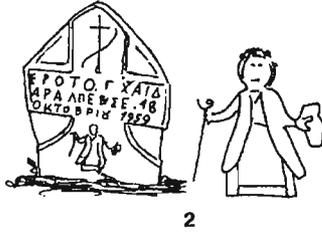
27 - AMMOBUNO



28 - PTELEA



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15



16

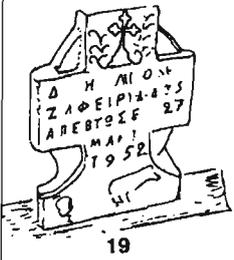


17



18

PTELEA - suite



19



20



21



22



23

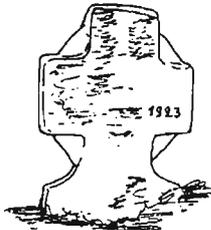
29 - ORMENIO



1



2



3



4



11 7 52

ΕΤΩΜ 4



5



6



7



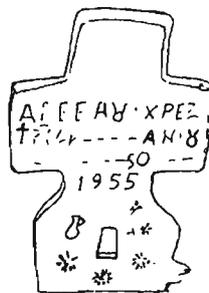
8



9



10



11



12

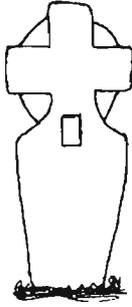


13

ORMENIO suite



14



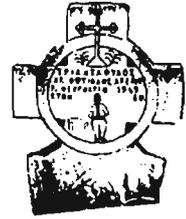
15



16



18



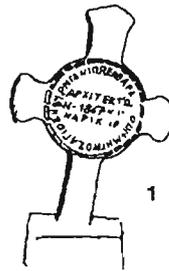
17



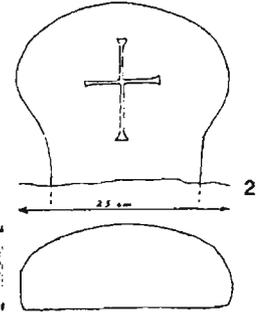
30 - PLATANAKIA



31 - VOUBRIANI



1

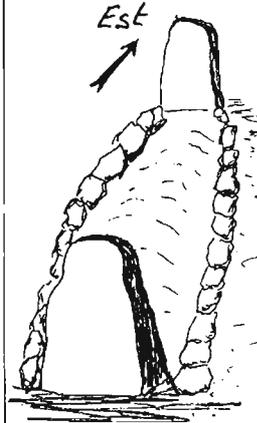


2

CIMETIERES ANCIENS AUTOUR DE FLORINA



32 - ALHADA



3

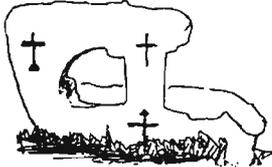
33 - MELITI



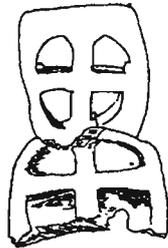
34 - V E V I



1



2

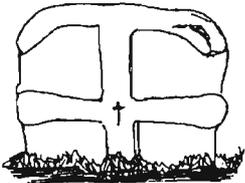


4

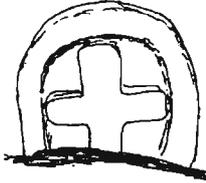
5



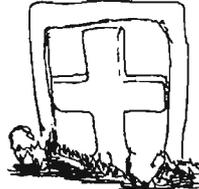
6



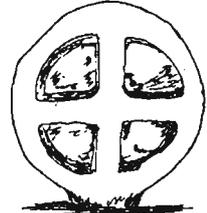
9



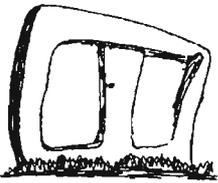
3



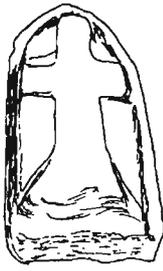
7



8



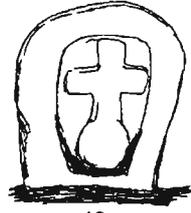
13



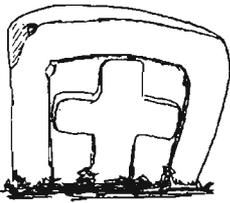
10



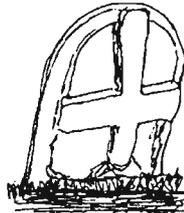
11



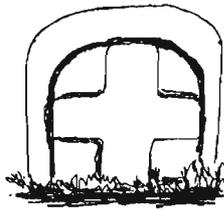
12



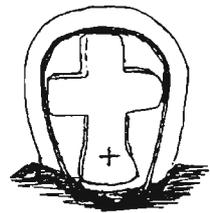
14



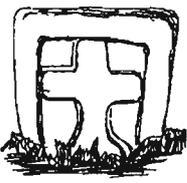
15



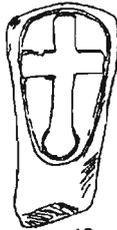
16



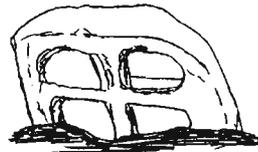
17



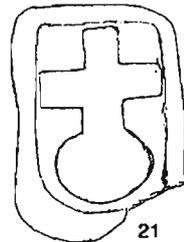
18



19

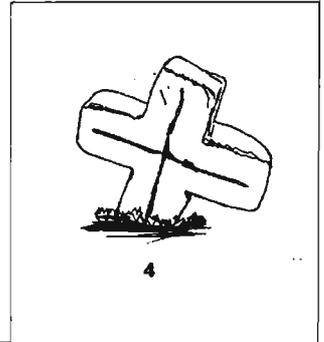
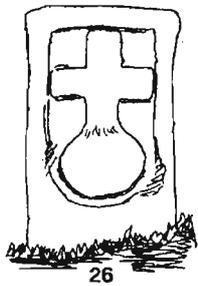
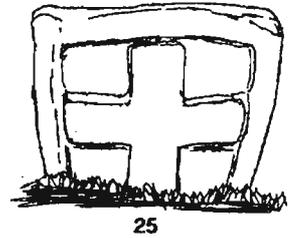
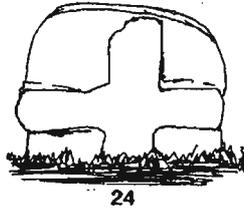
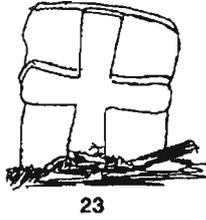
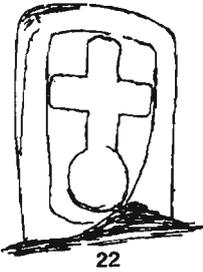


20

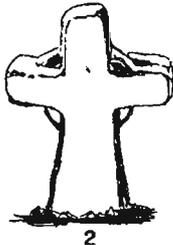
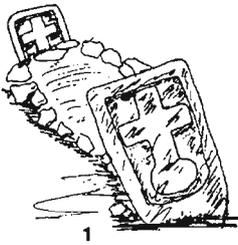


21

V E V I (suite)



35 - K E L I



36 - MAKRAKOMI



37 - DELPHES

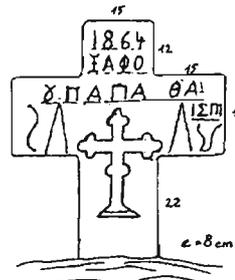


8<sup>e</sup> siècle  
AV. JC.



Âgé de  
99 ans.

38 - KASSOPI



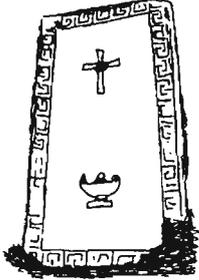
e. = 8 cm.

5 - PHILIPPI

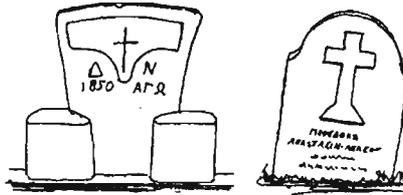


ILES IONIENNES

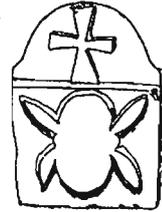
39 - VATHY  
ITHAQUE



40 - EXOGI  
ITHAQUE



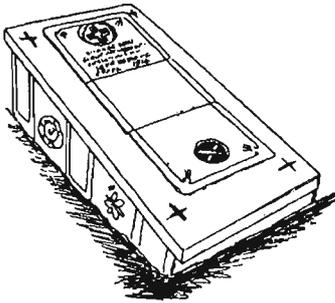
41 - POROS  
LEUCADE



MER EGÉE

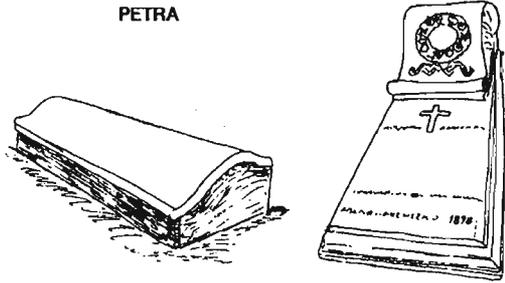
42 - ILE DE LIMNOS

THANOS



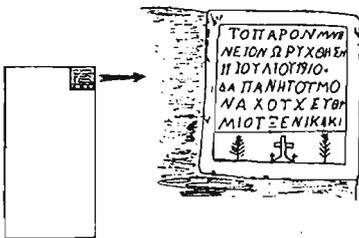
43 - ILE DE LESVOS

PETRA

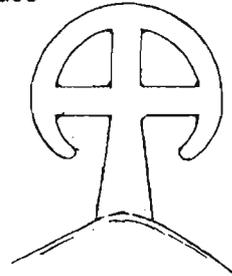


44 - ILE DE CRETE

MONASTERE PRES DE SITIA



PIRGOS



NOFALIAS



BULGARIE

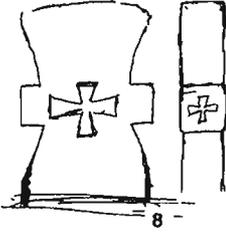
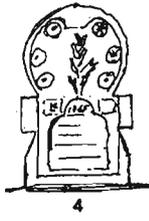
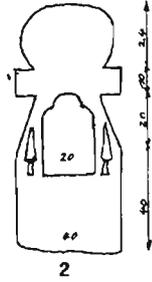
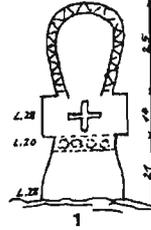
LEVUNOVO



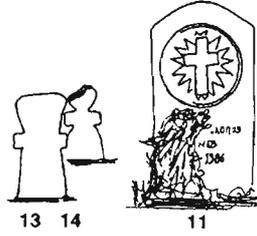
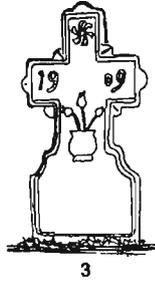
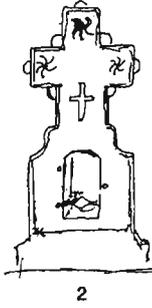
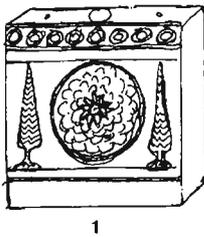
DELCEVO



ARBANASSI



VELIKO-TARNOVO



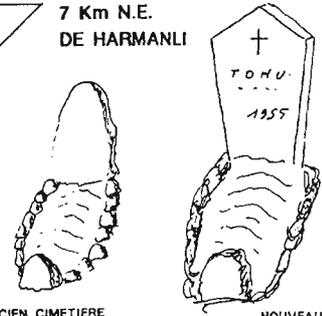
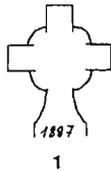
VALLEE DE L'EVROS

7 Km N.E. DE HARMANLI

KMETOVCI



SIPKA



ANCIEN CIMETIERE (AU DESSUS DU NOUVEAU)

NOUVEAU CIMETIERE

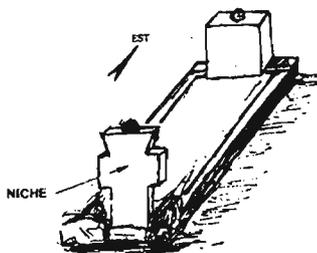
REPUBLIQUE DE MACEDOINE

MEDZILIJA



GOSTIVAR

TOMBE TYPE DE GOSTIVAR

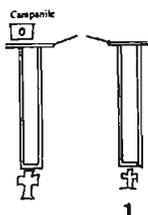
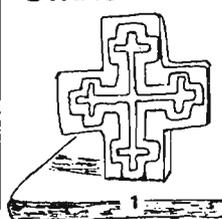


NICHE AU CENTRE DE LA CROIX  
SUR SA FACE EST.

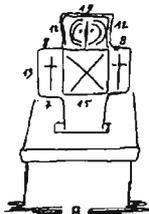


IL Y A AU TOTAL AU MOINS  
TRENTE TOMBES DE CE TYPE  
TRES PARTICULIER DONT LA  
MOITIE SOUS LES RONCES.

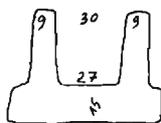
STRACIN



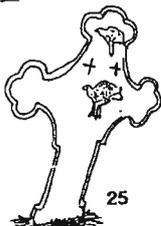
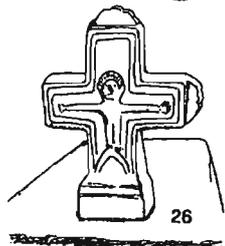
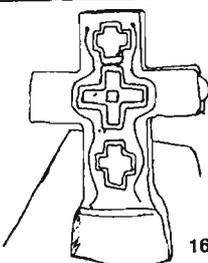
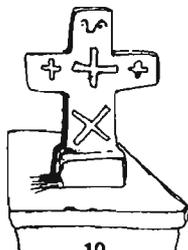
TOMBE TYPE



COUPE  
D'UN SARCOPHAGE BRISE



COUPE  
D'UN SARCOPHAGE BRISE



STOBI  
STÈLE PALEO-CHRETIENNE



NEGORCI

